

**PIC LONG (3192 m)
ARETE NORD-EST
(ou de Cap de Long)**

Sortie Alpinisme du 10 Août 2008

Nous partîmes six, nous revînmes six... inutile de faire durer le suspense, les pertes ne sont pas plus permises au TIS qu'à Frouzins-Montagne :

Francis, le G.O à la double casquette
Belen, Thierry et Jean-Marc pour le TIS
Rosy et Marc pour Frouzins-Montagne

Samedi soir, bivouac près du barrage du Cap de Long, au bout de la piste. Pastaga accompagné de très bonnes frites tout juste rissolées dans la baraque-restau-bar du barrage.

Dimanche, réveil vers 5H00, petit dej à la frontale et départ à 5H30, toujours avec la frontale que nous garderons pendant une heure.
Le chemin longe le lac et remonte un vallon orienté N.E.

Il est un peu casse-pattes car de gros blocs granitiques obligent à faire des pas très irréguliers

Vers 2600m une zone marécageuse semble être le repère pour obliquer vers l'Est et rejoindre la croupe de la moraine
Petite halte en plein vent.
De là nous rejoignons aisément la crête entre le Pic Maubic (3055m) et le Pic Long (3192m), où nous nous équipons; il est 9h.

La première cordée composée de Marc et Thierry parcourt en corde tendue l'arête jusqu'au premier ressaut, puis suivent la cordée le Francis et Rosy et enfin Jean-Marc et Belen.

En haut d'un petit gendarme la première cordée galère pour installer un rappel de 15 m sur un becquet exigu pourvu d'un enchevêtrement de sangles.

De mémoire de président, ce fut un des rappels les plus inconfortables. De plus nous angoissons à la vue de cailloux instables qui menacent une cordée arrivée au pied de la paroi. Du coup, nous décidons de contourner le prochain gendarme qui se présente, histoire de ne pas encore perdre du temps.

Le niveau moyen de la course (cotée AD+) est plutôt dans le 3, si bien que Marc a pu se permettre de la faire en grosses. Ceci dit, les chaussons sont appréciables vers la fin où on traverse sur des dalles et où il n'est pas très aisé de protéger.

A noter que les 2 premières cordées ont posé quelques Friends ou coinceurs, mais que la troisième s'est contentée de sangles. La majeure partie de cette course se fait en corde tendue.

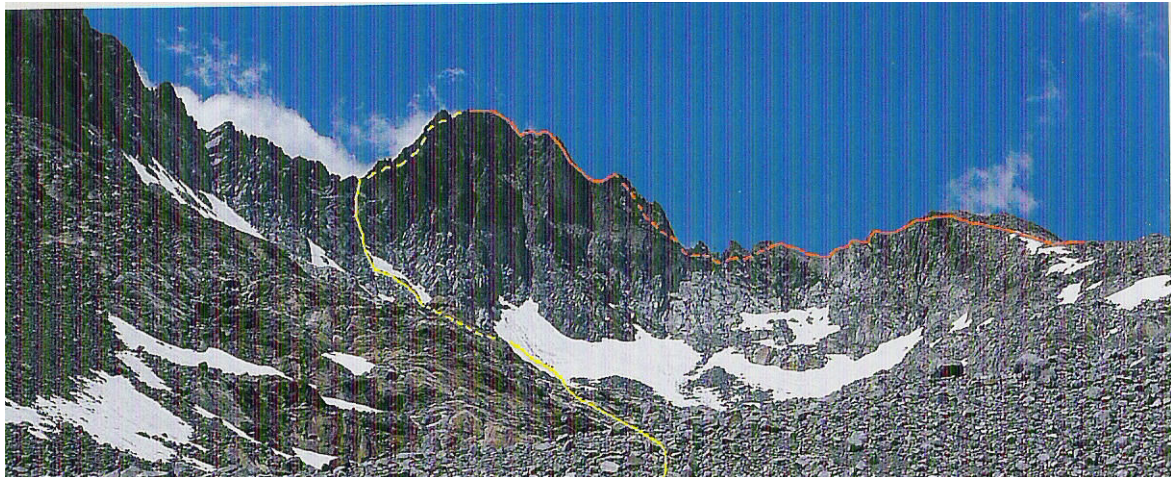
Casse-croûte au sommet à 13 H où il fait très bon, sans un brin de vent, mais nous ne tardons pas car la descente de l'arête par la voie normale pourrait s'avérer problématique à cause du glacier, d'autant plus que nous avons sciemment limité le poids: un piolet et une paire de crampons pour deux.

De l'arête nous tirons un premier rappel d'une vingtaine de mètres, puis le second de 50m nous amène sur une langue de neige dure (vers 16H) Les premiers font la trace et on se passe les piolets sur ce court passage un peu raide. La fin du glacier se fait en courant car la croûte de neige est fondante. Et nous revoilà sur la croupe de la moraine.

Là nous trouvons un passage bien meilleur que le matin, qui est à conseiller aussi pour la montée. En restant à la limite du changement de type de roche, nous bénéficions de petits cailloux schisteux, qui font que le chemin est bien moins casse-pattes que la traversée des gros blocs de granite, et avec en plus la possibilité de faire des glissades sur les névés encore présents. On rejoint le chemin du matin et nous voilà arrivés au Lac de Cap de Long à 18H, soit une journée de 12H30 pour un dénivelé de 1250 m.

La bière-frites au bar du barrage ne sera pas volée !

Jean-Marc



Profil de la course extrait de l' excellent ouvrage :
« **Sommets des Pyrénées** » – François Laurens – Ed Glenat

NB : Le jour de la course, le glacier (ou plutôt névé) était plus important que sur la photo.